



**HAL**  
open science

# Le dire 'entre guillemets' : étude d'une stratégie discursive de distanciation en espagnol et français contemporains

Myriam Ponge

► **To cite this version:**

Myriam Ponge. Le dire 'entre guillemets' : étude d'une stratégie discursive de distanciation en espagnol et français contemporains . Congreso Internacional de Lingüística y de Filología Románicas, Sep 2010, Valencia, Espagne. halshs-01266536

**HAL Id: halshs-01266536**

**<https://shs.hal.science/halshs-01266536>**

Submitted on 2 Feb 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Myriam Ponge (Paris VIII – Vincennes / Saint-Denis)

## Le dire *entre guillemets*: étude d'une stratégie discursive de distanciation en espagnol et français contemporains

### 1. *Entre guillemets (entre comillas)*: une expression *doublement* remarquée

Assimilable pour certains à un «tic de langage», une «mode», l'expression *entre guillemets* et son équivalent espagnol *entre comillas* ne manquent pas d'être décriés dans des articles, billets d'humeur et autres commentaires que leur consacrent nos contemporains.<sup>1</sup> Comparé à une «épidémie» («contagión», A. Rodes) –qui va jusqu'à inspirer à Merle le néologisme d'«entre guillemettite aigüe» (2008: 61)–, l'emploi de cette locution passe d'autant moins inaperçu qu'elle dispose d'un corrélat gestuel<sup>2</sup> visant à reproduire la forme double des signes typographiques dans les airs.<sup>3</sup>

Les discours passionnés qui accompagnent généralement ces références aux guillemetages verbal et/ou gestuel à l'oral rendent parfois compte, au-delà de critiques formelles, d'inquiétudes plus profondes (éthiques) face à la teneur réelle de discours rituellement criblés de guillemets. Même si notre analyse vise avant tout à décrire les valeurs et fonctions discursives de la locution, il n'en demeure pas moins intéressant d'observer les représentations sous-jacentes véhiculées par ce type de textes qui constituent en premier lieu un indice de la visibilité actuelle de l'expression étudiée et du questionnement singulier que suscite son emploi.

Si les formules *entre guillemets* et *entre comillas* semblent ainsi appartenir pleinement au fonds phraséologique actuel de nos langues, elles ne sont pas pour autant référencées de manière homogène. Les dictionnaires usuels français mentionnent ainsi le syntagme lexicalisé *entre guillemets*:

loc. adj. fig. Synon. de prétendu, soit disant [sic.] (Ds Rob., *Lar. Lang. fr.*, *Lexis* 1975 et *Pt Rob.*). (TLFi)

---

<sup>1</sup> Nous renvoyons aux divers textes d'écrivains, journalistes / bloggeurs cités dans notre corpus de documents spécifiques sur le sujet.

<sup>2</sup> Importé des Etats-Unis (*air quotes*) via des séries américaines, selon nombre de commentateurs (dont Hachez).

<sup>3</sup> Ce mode de ponctuation est également remarqué de communautés d'internautes, qui via des sites sociaux (*facebook*) se regroupent derrière des noms aussi inattendus qu'explicites: «Si toi aussi tu mimes les guillemets quand tu dis «entre guillemets»» ou «Non à la ponctuation avec les doigts!».

loc. fig. et fam. S'emploie pour exprimer une réserve sur un terme que l'on ne prend pas à son compte. (*Académie*, 9<sup>e</sup> édition)

loc. adv. Imprécision: hypothétiquement (*Dictionnaire d'expressions idiomatiques*, fr./port.)

Mais l'expression espagnole équivalente *entre comillas* est quant à elle encore absente des dictionnaires espagnols usuels (María Moliner, DRAE)<sup>4</sup> –alors que l'emploi métaphorique d'une locution, formellement comparable, *entre parentesis*, est unanimement référencée. Elle apparaît néanmoins dans des dictionnaires phraséologiques espagnols:

adv. Se usa, en la lengua hablada, para enfatizar lo que se dice, dándole además un sentido especial. (Manuel Seco).

Con reparos, por no decir otra cosa (Carbonell Basset).

Bien que fort réduit, l'échantillon de ces définitions permet de rendre compte de la difficulté à circonscrire les valeurs d'une locution –tour à tour adjectivale ou adverbiale– associée à des effets discursifs pour le moins paradoxaux («para enfatizar» vs «con reparos, por no decir otra cosa» / «pour exprimer une réserve»; ou «que poco añade», Carbonell).

A partir de l'examen de l'occurrence des expressions *entre guillemets* et *entre comillas* (relevées dans les discours médiatiques actuels –presse écrite et radio–, ainsi que dans des exemples extraits de bases de données de corpus en ligne<sup>5</sup>), nous souhaitons interroger plus avant son emploi en tant que marqueur énonciatif au service d'une stratégie plus générale de *distanciation* du dire. Afin d'approcher la valeur essentielle de l'expression *entre guillemets* / *entre comillas*<sup>6</sup>, nous nous proposons de commencer par examiner le rapport que ces guillemets littéralement explicités (verbalisés, voire surlignés gestuellement) peuvent entretenir avec celle des marques graphiques d'origine.

## 2. La singularité d'un marqueur discursif issu de signes typographiques

### 2.1. Les guillemets: lieu de l'expression métalinguistique par excellence

#### 2.1.1. Signes métalinguistiques

Ponctuation de «second ordre», les guillemets participent pleinement du niveau énonciatif, se distinguant en cela des signes «logico-séparateurs» (Catach 1994). Au-delà de la variété des valeurs traditionnellement associées à ces signes, il nous semble que l'«unicité fonctionnelle»

<sup>4</sup> Carbonell Basset fait ce même constat (consultant aussi les dictionnaires *Vox*, *Clave*) et ajoute: «debe ser que es locución reciente y posiblemente del inglés quote unquote, que tiene el mismo valor que poco añade a la palabra que se «entrecomilla»».

<sup>5</sup> Les références sont intégrées à la bibliographie générale.

<sup>6</sup> Pour alléger la notation, nous nous référerons désormais par *entre guillemets* à l'emploi de l'expression dans les deux langues.

des guillemets peut s'articuler autour de leur capacité à signaler le caractère exogène d'un élément du discours (Ponge 2006).

Placé entre ces signes doubles, un segment acquiert ainsi une visibilité qui permet d'indiquer son appartenance à un *autre* niveau discursif –en rupture avec l'espace situé hors-guillemets (nous incluons ainsi les diverses modalités de la citation dans une acception large qui va du discours rapporté à l'emprunt lexical en passant par le soulignement autonymique; au-delà de ce type de «ruptures» –objectivables et donc en partie prévisibles– les guillemets permettent de signaler toute mise à distance énonciative souhaitée par le locuteur, ouvrant plus largement sur l'espace de la modalisation du *dire*).

Le recours aux expressions *entre guillemets* et *entre comillas* ne saurait équivaloir à l'ensemble des mises entre guillemets typographiques évoquées; leur spécialisation dans le champ de la *connotation autonymique* (Authier-Revuz) rend bien compte de l'autonomie sémantique acquise lors du figement du syntagme –la priorité étant ainsi donnée à un marquage modalisant (qui s'éloigne des emplois strictement autonymiques de citation, glosables quant à eux par des «*deux-points, ouvrez les guillemets*», «*je cite*», «*début / fin de citation*»). L'étude de notre locution nous renvoie donc à cette attitude spécifique de monstration du *dire*, qui implique une distanciation de l'énonciateur vis-à-vis de son propre discours; Rey-Debove évoque ainsi la figure dédoublée d'un locuteur «utilisateur» et «observateur»: «il fait usage des mots inscrits dans le fil de son discours (sans la rupture propre à l'autonymie) et en même temps, il les montre».

L'existence d'une locution en référence aux guillemets souligne la prégnance de l'écrit dans nos cultures (Goody) et «notre univers mental» (Catach 1989: 152). Cette capacité de retour de la langue sur elle-même –qu'autorisent des signes métalinguistiques comme les guillemets– étant partagée par l'ensemble des langues naturelles (un «universel» pour Authier-Revuz 2002), notons que ce type de locution pourrait être étudié au-delà des deux seules langues ici considérées (Carbonell évoquant le lien avec l'anglais *quote unquote*).

Quant au mode opératoire de ce marqueur, il n'est pas sans lien avec les signes graphiques originaux (Authier-Revuz): la *diple* ou l'*antilambda* (ancêtres du guillemet) étaient ainsi des «signes de renvoi» qui permettaient d'attirer l'attention sur l'importance d'un passage, de renvoyer à une référence en ouvrant ainsi vers le commentaire et la glose.<sup>7</sup>

### 2.1.2 Mises entre guillemets: mises à distance du dire

A l'instar des guillemets de *connotation autonymique*, l'irruption de la locution suspend la transparence du discours (Authier-Revuz). Ce retour sur le *dit* peut faire lui-même l'objet d'une explicitation (cf. figures de renfort *infra*); il n'est pas rare de trouver la locution introduite par le verbe *dire*<sup>8</sup> (sous toutes ses formes: «j'allais dire entre guillemets» [France Inter, Dufflot: 08-07-10], «je dis bien entre guillemets» [La Voix du Nord, 09-08-2008], «diría entre comillas» [CREA: Oral, Chiapas], «vamos a decirlo entre comillas» [CREA: Espéculo, 06-2003],

<sup>7</sup> D'après Parkes: «*diple*: > ·>» "Originally a *nota* [= a written character or symbol (...) referring primarily to those used for annotation], or critical sign placed in margin to draw attention to something in the text; in the Middle Ages used primarily to indicate the testimony of holy scripture. [...] It was presented in printed books by raised and inverted commas or guillemets. Subsequently these were placed within the page measure and became a punctuation symbol to indicate passages of direct speech and quotations».

<sup>8</sup> Fernández Bernárdez inclut ainsi la forme «[decir] entre comillas» parmi les *expresiones metalingüísticas con el verbo decir*.

«digamos entre comillas» [CdE:<sup>9</sup> España Oral: ECID], «digo entre comillas» [CdE: Habla Culta, La Paz M20], «dicho sea entre comillas» [CREA: TVE 2, 02-04-89], etc.).

Centré sur le *dire*, ce guillemetage permet ainsi au locuteur d'attirer l'attention sur un terme ou une expression qui ne sauraient *aller de soi*; ou encore, selon les termes d'Authier-Revuz, de «marqu[er] l'inadéquation, l'impropriété d'une nomination» (gloses équivalentes proposées: *si l'on peut employer ce terme, bien que le mot soit impropre, si vous me passez l'expression, si je puis dire*).

Cette marque serait finalement assimilable à un double indice de «non-appropriation» étant entendu que le terme guillemeté est à la fois signalé comme (objectivement) *inapproprié* (par rapport à un contexte) et tenu (subjectivement) à distance par un *locuteur* particulier qui indique ne pas l'assumer entièrement –ne pas *se l'approprier*.

## 2.2. Sur le mode de fonctionnement général de la locution

Effet de sens: *dire avec / sans guillemets*

Spécialisé dans le signalement de la *modalisation autonymique*, ce guillemetage permet au locuteur d'exprimer une distance vis-à-vis des termes employés et de neutraliser ainsi une partie de leur signification (cf. approfondissement *infra*). La chanson de Brigitte Fontaine intitulée «entre guillemets» met particulièrement bien en évidence l'effet de sens résultant du jeu d'opposition présence/absence de guillemets:<sup>10</sup>

Tu m'dis que je suis géniale / Entre guillemets / Laisse tomber les guillemets [Fontaine]

Une série d'autres termes positifs («fatale», «jolie», «sexy», etc.) est encore atténuée par le guillemetage, avant que n'intervienne la réponse finale et catégorique («sans guillemets»):

Tu vas me foutre en rogne / Et sans guillemets / T'as vraiment une sale trogne / Pas de guillemets [Fontaine].

A partir de ce même jeu d'opposition, un auteur espagnol souligne la distinction qu'il opère entre deux catégories d'écrivains «à la mode» (selon que la connotation péjorative associée à ces termes est ou non neutralisée):

Ahora, Javier Marías es un escritor de moda entre comillas y Arturo Pérez-Reverte también lo es, sin comillas. [*Abc de Sevilla*, 23-12-2004]

Place de la locution: postposition / antéposition

Ce syntagme fonctionne en incise et peut donc apparaître en tout point du discours. A la différence des signes graphiques doubles (ouvrant / fermant) qui permettent de circonscrire les éléments affectés par le guillemetage, la locution rend de fait ce signalement plus imprécis

<sup>9</sup> Forme abrégée pour *Corpus del Español* de Davies.

<sup>10</sup> Même s'il est intéressant de noter que ce texte n'exclut pas la référence à des guillemets associés à un discours cité (introduit par «tu m'dis que»).

(un choix devant être opéré entre l'*avant* et l'*après* du segment à guillemeter, sans que la longueur de ce dernier soit à coup sûr identifiable).

Les guillemets verbalisés apparaissent plus généralement après le segment qui est soumis à la modalisation. Ils permettent d'atténuer la portée d'un mot, d'une expression introduite dans un discours en train de se faire (cf. exemples, où nous soulignons):

–¿Los delincuentes actuales son más sanguinarios? –Sí. Y eso viene de su falta de *profesionalidad*, entre comillas. [*Abc de Sevilla*, 13-12-2004]

aujourd'hui où y a des mecs qui organisent du trafic et qui décident de *faire la police* entre guillemets à l'entrée de leur hall d'immeuble [France Inter: 08-07-2010, Dufflot]

Plus rares sont les cas d'antéposition. A la différence d'un mot ou d'une expression qui «aurait échappé» à l'énonciateur et dont la modalisation est notée *a posteriori*, cette autre forme de guillemetage nécessite une anticipation discursive. Les termes affectés (renvoyant à des jugements de valeur que l'on sait par avance discutables) sont ici prévisibles:

je pense qu'il faut qu'il y ait plus de gens j'allais dire entre guillemets *normaux* [France Inter: 08/07/2010, C. Dufflot]

No, está muy marcado que ellos son, entre comillas, *superiores* a los sicólogos porque tienen un doctorado. [CREA, Oral, encuesta 36]

Dans cet exemple particulier, la répétition de l'expression vient ici mimer le mouvement d'ouverture / fermeture des signes:

Mais au bout d'un certain temps, j'ai voulu aussi penser à ma famille et trouver une affectation entre guillemets *plus calme*, je dis bien entre guillemets. [*La Voix du Nord*, 09/08/2008]

#### Cas de renfort et d'explicitation

Le défigement de l'expression peut apparaître dans les cas de renfort du guillemetage littéral; en témoigne par exemple l'explicitation de la mise entre guillemets via les formes «développées» introduites au-delà du verbe *dire* (cf. supra), par *mettre*, *placer*; *souligner*, *ouvrir*, etc.:

Où en est l'enquête sur le le...terroriste, *je mets* terroriste *entre guillemets*, de Tarnac, et notamment, du fameux Julien Coupat? [France Inter: 7/9, 15-06-2010]

Les gloses explicatives contribuent au renforcement de la distanciation, tout en proposant de combler le «creux interprétatif» (Authier-Revuz) ouvert par les guillemets.

del más alto nivel aristocrático, *vamos a poner* entre comillas, *porque* de aristocracia o de nobleza no tienen nada... [CREA: Oral, Paraguay]

estos países [...] tienen una tradición y una vocación histórica occidental. *Es decir* occidental entre comillas, *en el sentido* cultural de la palabra. [CREA: *Cambio 16*, n° 979, 27/08/1990]

D'autres formes de défigement –rappelant par ailleurs les commutations possibles *entre / avec des guillemets (entre / con comillas)*– font apparaître ainsi divers intensificateurs

quantitatifs, qualitatifs: *avec trois / six... une triple / immense... paire(s) de guillemets, avec des tonnes de guillemets / tous les guillemets de la terre, avec des gros / énormes guillemets; très entre guillemets* [Authier-Revuz]; ou encore à partir de notre corpus: «méritos» *entre miles de comillas* [<http://www.revista-noticias.com.ar/comun>], *nouveaux «griots» (avec de gros guillemets!)* [griots.blog.pelerin.info, 12-01-2010], *discussion «historique» –je mettrais quarante guillemets–* [Colloque-La-lutte-contre-le-negationnisme, 2002].

#### La locution à l'écrit

Présentée par les dictionnaires comme une expression associée de manière privilégiée à la «langue parlée» –l'écrit étant censé disposer des moyens typographiques nécessaires pour procéder au guillemetage–, il n'empêche que sa mention littérale peut apparaître aussi dans un discours écrit –y compris en production première, dégagé des contraintes d'une retranscription fidèle de l'oral.

L'usage de cette locution spécialisée dans la reformulation du dire peut s'inscrire dans la recherche d'une imitation d'un style «oral», reposant sur les effets de suspension et de rebondissement énonciatif (par l'ajout progressif d'informations):

Pero finalmente hoy miércoles ha comenzado el Tour en su estado más clásico y puro. Primera etapa de calma; *entre comillas*, que sé muy bien lo que digo con esto. De transición, palabra que los corredores odiamos con todas sus letras. [*El País*, 08-07-2010]

Ce peut-être encore un moyen de souligner la présence du guillemetage au-delà de sa mention graphique:

Je suis sidéré par les propos de M. Kasparov à propos de «son» (entre guillemets) pays la Russie à l'étranger, en Europe particulièrement. [DW:<sup>11</sup> fr.rian.ru/letters, 26-05-2007]

### 3. Description des principaux mécanismes sémantico-énonciatifs et effets de sens dérivés<sup>12</sup>

Le double mouvement énonciatif qui permet, par le guillemetage, au locuteur de «dire et ne pas dire» (ou «desdecir lo que uno acaba de decir», selon Rodes), conduit Clauzure et Mérillou à analyser à juste titre cette locution comme un «marqueur de désassertion», au service de diverses stratégies.

Pouvant être assimilée à une précaution oratoire –traduite par la métaphore-cliché des pincettes (Authier-Revuz 1998: 385)<sup>13</sup>–, la mise entre guillemets rend compte de la prégnance de la dimension interactionnelle (la référence à un interlocuteur étant parfois explicitée: *este*

<sup>11</sup> DW, forme abrégée pour la base de données *Deutscher Wortschatz*.

<sup>12</sup> Nous ne pouvons donner dans l'espace restreint de cet article que quelques exemples représentatifs de notre corpus (dans l'une des deux langues) et une ébauche d'analyse des effets de sens.

<sup>13</sup> Exemple: «Esta última palabra la pronunció con pinzas y entre comillas, por supuesto» [CREA: A. Bryce Echenique, *La vida exagerada de Martín Romaña*, 1981].

«*íntimo*» *ponlo entre comillas* [CdE: Madrid, M4], *si tú quieres*, «científica», *entre comillas* [CdE: Santiago, M11]). L'expression souvent décrite comme une marque de politesse<sup>14</sup> peut permettre au locuteur d'élaborer une stratégie défensive, en prévenant par des guillemets toute éventuelle objection (a fortiori, dans un discours en cours d'élaboration).

Quels que soient les motifs qui pourront contextuellement expliquer les occurrences de la locution (voir Clazure / Mérillou qui intègrent aussi des effets «non-voulus»: 49-50), il nous importe ici d'interroger plus avant les mécanismes sémantico-énonciatifs autour desquels se développent les diverses figures de reformulation que nous tenons pour centrales dans l'usage de cette expression.

### 3.1. L'entre guillemets: le lieu de la restriction sémantique

#### 3.1.1. Au niveau dénotatif

Les guillemets peuvent d'abord agir au cœur du signifié en neutralisant une partie des sèmes dénotatifs. Postposée, la locution permet de redessiner ainsi un nouvel espace de définition. Dans l'exemple suivant, notons l'opposition sous-jacente entre «intellectual» et «intellectual-entre-comillas»:

Ella estaba contenta: nunca se había imaginado que los intelectuales pudieran ser tipos tan entretenidos. –Bueno, no todos son así –me burlé–. Pedro Camacho es un intelectual entre comillas. ¿Te fijaste que no hay un solo libro en su cuarto? [CREA: M. Vargas Llosa, *La tía Julia y el escribidor*, 1977]

La plénitude sémantique du terme «intellectual» est ainsi rejetée –le personnage évoqué ne disposant pas de l'ensemble de ses attributs pour être défini comme tel. De même, dans l'exemple suivant, le sémantème *aristocratique* est restreint –seul le sème *pouvoir économique* étant actualisé:

[...] enseñamos a las chicas de del más alto nivel aristocrático, vamos a poner entre comillas, porque de aristocracia o de nobleza no tienen nada, nada más que es la gente que tiene muchos medios económicos. [CREA: Oral, Paraguay]

Dans ce cadre, l'atténuation ne porte pas sur le fait de dire, mais sur le signifié lui-même; les locuteurs défendent l'existence de nouvelles catégories qui se dessinent en creux, par la négation de sèmes dénotatifs traditionnellement associés aux termes évoqués.

#### 3.1.2. Au niveau connotatif

De la même manière, le guillemetage peut atténuer la portée de sèmes connotatifs divers. Les exemples révèlent généralement les cas de neutralisation de connotations péjoratives associées à certains termes (appartenant à des registres de langue dits familier, vulgaire, voire argotique: par ex., «*faire la police* (supra)», «*j'ai arrêté cette merde, entre guillemets*» [Le Télégramme (Bretagne), 02/07/2010], etc.).

<sup>14</sup> Cf. Clazure-Mérillou (2003: 47): «lubrification, atténuation interactionnelle comme marque de politesse». Pour cette même raison, ces guillemets sont critiqués par Hachez qui les qualifie de «trop polis pour être honnêtes».



Parmi les nombreux exemples relevés, certains syntagmes associés à des jugements de valeur apparaissent rituellement guillemetés (ex.: «ce qu'on appelle entre guillemets les petites équipes» [DW: europe1.fr], «c'est un groupe grand public, entre guillemets» [DW: agitato.free], «que llamáis entre comillas teatro comercial» [CREA: *La Ratonera*, 01/2002], «entre guillemets normaux» [Fr.Inter, *supra*], «mejores ciudadanos, entre comillas» [CREA: *Proceso*, 24/11/1996], «mala vida, entre comillas» [CREA: *La Luna*, 21/11/89, TVE1], «entre comillas, es subdesarrollado» [CREA: Oral, Grupo G 11]). Les guillemets tendent ainsi à neutraliser les connotations négatives associées à tout terme qui pourrait contrevenir à la reconnaissance du principe égalitaire; ils permettent de marquer une distance à l'égard de classements normatifs implicites (invitant par exemple à redéfinir les notions de *normalité*, *supériorité*, *développement*...).

La récurrence de ces associations les rend davantage assimilables à des formules toutes faites (pouvant relever du «politiquement correct» si souvent décrié). Le caractère topique du guillemetage du mot *normal* est par exemple lui-même reconnu par un journaliste:

parece una persona «normal» (la normalidad es algo que siempre conviene escribir entre comillas). [Abc.es: 17-12-2009]

Notre corpus présentait par ailleurs bien d'autres exemples de connotations associées à des termes idéologiquement et historiquement marqués (*race / raza*<sup>15</sup>, *revolucionario*, *reaccionario*, etc.).

Ces types de guillemetage rendent compte d'un mode d'atténuation à l'égard du sémantisme inhérent au terme utilisé.

### 3.2. L'entre guillemets: lieu de modulation énonciative

Ici, ce n'est plus le mot ou l'expression en soi –son sémantème (avec ses sèmes dénotatifs ou connotatifs associés)– mais son usage en contexte, dans sa relation aux autres termes (co-texte direct) ou à la réalité évoquée (contexte élargi) qui induit le recours aux guillemets verbalisés; le rapport subjectif que le locuteur entretient avec le langage devient primordial.

#### 3.2.1 Approximation et hardiesse langagière

Le guillemetage permet d'atténuer l'effet d'étrangeté qui pourrait résulter de l'association inattendue de termes au sein d'un discours en cours d'élaboration. Le locuteur signale ainsi son caractère imparfait et provisoire; par exemple, pour des catégories définies par la négative («faute de mieux»):

c'est vrai Stéphane Fort le disait, il y a beaucoup d'otages entre guillemets *non-journalistes* euh dont les sociétés demandent à ce que ce ne soit pas médiatisé [Fr.Inter: 7/9, 03-06-2010]

<sup>15</sup> Merle note ainsi dans son chapitre consacré au *tic éthique*: ««race» (il fut bientôt conseillé de dire «ethnie» même si cela ne signifie pas la même chose, voyez donc le Petit *Robert*)». La connotation associée à ce mot est désormais si forte qu'il ne saurait apparaître autrement qu'entre guillemets sous peine de faire passer l'énonciateur pour raciste.

quisiéramos que hubiera menos pobreza, que hubiese más trabajo, que haya jubilados que se les devuelva lo que aportaron y *no jubilados* entre comillas... [CREA: *La Prensa*, 28-04-1992]

ou, comme suit, par analogie à un autre syntagme:

ça mobilise en permanence le bataillon pour faire en sorte de créer une sorte de *zone d'insécurité* entre guillemets pour les ravisseurs, c'est-à-dire faire en sorte d'éviter qu'ils puissent se promener dans la zone française [Fr.Inter: 7/9, 30-06-2010]

Plus avant, parmi les procédés de créativité langagière, s'inscrivent donc les emplois métaphoriques (par ex.: «el *oasis*, entre comillas, de libertad» [CREA: Oral, Paraguay]).

### 3.2.2 Le grand écart énonciatif: de la simple distanciation à l'inversion ironique

A la différence des premiers procédés de reformulation (en 3.1), s'ajoute ici une référence explicite à des propos supposés tenus par d'autres et dont on cherche à se distancier (cf. valeurs de *prétendu*, *soi-disant*):

«C'est assez cocasse de voir Daniel Cohn-Bendit reprendre les argumentaires de l'Élysée. C'est assez rigolo de la part de l'ancien leader, entre guillemets, révolutionnaire», a-t-elle déclaré sur Canal. [*Le Monde*, 21/05/2009, p.8]

Les guillemets peuvent ici signaler par la même occasion que ce sont des termes empruntés à d'autres. A cet égard, le lien entre modalisation autonymique et citation –si souvent écarté des analyses– mériterait d'être reconsidéré. Cet exemple le met d'autant mieux en évidence:

La desaparición, primero, y confirmación (entre comillas, porque es la palabra de los asesinos) de la muerte de la joven sevillana... [Abc.es: 01-04-2009]

La parenté avec la citation va au-delà de la référence à des paroles attribuables à une personne bien définie (ex: *des drogues dites douces entre guillemets* [Fr.Inter, 09/08/2010]). Nous trouvons ici plus largement les cas de reformulations signalant un écart par rapport à une supposée «vérité» (référentielle):

Entones, ¿qué ocurre? Pues que la Tierra avanza los cuatro períodos de seis horas que se quedó retrasada, entre comillas, porque la Tierra no se retrasa. Lo que se adelanta es el calendario artificial que hemos tenido que elaborar. [CREA: Oral, Madrid, 05/91]

«Paraguay», digo entre comillas, porque había intereses económicos por parte de Inglaterra y Estados Unidos que tenían compañías [CdE: La Paz, M20]

Le procédé général d'atténuation se voit ici appliqué à tout terme perçu comme excessif en contexte par le locuteur.

En determinados lances de los partidos ha sufrido bastante en defensa, más de lo normal desde mi punto de vista. Eso le ha dado un poco de... miedo, dicho miedo entre comillas. [Abc: Paolo Futre, 27/06/2010]

Au-delà, l'expression *entre guillemets* peut ainsi servir des procédés plus complexes de l'euphémisme à l'inversion ironique:

les footballeurs qui ont oublié entre guillemets de payer leurs impôts [Fr. Inter, 09-02-2010]

El jefe de la Policía Municipal de Andoain Joseba Pagazaurtundua, asesinado ayer de tres tiros por un pistolero etarra, dijo recientemente que los terroristas tienen «un especial cariño, entre comillas» a personas como él... [Abc: 09/02/2003]

### Eléments de conclusion

Il convient de rappeler que la locution *entre guillemets* rend compte d'une spécialisation dans le signalement de la *modalisation autonymique* et peut dès lors être envisagée, à l'écrit, comme un possible moyen de renfort et de clarification du guillemetage.

La *mise à distance* ainsi signalée, qui s'inscrit plus largement dans un procédé de reformulation (par atténuation et approximation), semble se décliner de manière privilégiée autour de deux axes: l'un, à dominante sémantique (agissant au cœur du sémantème, par neutralisation des sèmes dénotatif / connotatif) et l'autre, à dominante énonciative (ouvrant sur la large palette des modalisations du dire). Si la typologie présentée reste à affiner, ces premiers éléments d'analyse nous ont néanmoins permis de commencer à rendre compte des potentialités expressives de la locution *entre guillemets* / *entre comillas* (dont le corpus nous a confirmé la stricte équivalence), et ce, bien au-delà des commentaires habituels qui tendaient à la circonscrire à ses emplois ritualisés et donc en partie dé-sémantisés de la langue du «politiquement-correct».

### Divers documents récents traitant de l'usage d'*entre guillemets* / *entre comillas*<sup>16</sup>

- ADF (2009): *Les parasites*. 30-08-2009 <http://defensedufrancais.ch/association/?p=276> (Suisse)
- Attali, Jacques (2007): *Entre guillemets*. In: Blog.l'express.fr, 01-06-2007. [http://blogs.lexpress.fr/attali/2007/06/01/\\_entre\\_guillemets/](http://blogs.lexpress.fr/attali/2007/06/01/_entre_guillemets/)
- Desormière (2005): *Entre guillemets*. In: Blog.lemonde.fr, 26-01-2005. [http://desormiere.blog.lemonde.fr/2005/01/26/2005\\_01\\_entre\\_guillemet](http://desormiere.blog.lemonde.fr/2005/01/26/2005_01_entre_guillemet)
- Fontaine, Brigitte (2009): *Entre guillemets*. In: *Prohibition*. Paris: Universal Polydor [CD+brochure].
- Henrard, Pascal (2009): *Entre guillemets*, 10-2009 (Québec). [http://henrard.branchezvous.com/2009/10/entre\\_guillemets.html](http://henrard.branchezvous.com/2009/10/entre_guillemets.html)
- Rodes, Antonio (2010): *Entre comillas*. In: *Informacion.es/El periodico de la provincia Alicante*. <<http://www.diarioinformacion.com/opinion/2010/04/11/comillasbr/997770.html>>

<sup>16</sup> Afin d'éviter de surcharger les références en mentionnant pour chacun des documents en ligne la date de consultation, nous avons effectué une dernière vérification le 10-12-2010.

- Champagnac (2009): Des guillemets gestuels dans la geste présidentielle. In: *Le Petit Champagnacien illustré*, 25/11/2009 <<http://champagnac.hautetfort.com/archive/2009/11/25/cd4115428cfe1dcae242799aceffad47.html>>
- Chiflet, Jean-Loup (2010): *Crochet du doigt*. In: *Sud-Ouest*, 31-07-2010. In: Chiflet (2009): *99 mots et expressions à foutre à la poubelle*. Paris: Seuil.
- Hachez, Théo (2008): *Des guillemets énervants*. In: *La Revue Nouvelle*, Octobre 2008 (Belgique).
- Merle, Pierre (2008): *Panorama aussi raisonné que possible de nos tics de langage*. Paris: Fetjaine.
- Miguel (de), Amando: *Afectación y cursilería*. In: *libertaddigital.com*, 20-04-2005 <<http://www.libertaddigital.com/opinion/amando-de-miguel/afectacion-y-cursileria-24490>> Muletillas. In: *libertaddigital.com*, 13-02-2009. <<http://www.libertaddigital.com/opinion/amando-de-miguel/muletillas-47760/>> *Manías idiomáticas*. In: *libertaddigital.com*, 25-06-2010 <<http://www.libertaddigital.com/opinion/amando-de-miguel/manias-idiomaticas-55374/>>
- Rioufol, Ivan (2010): *Rigueur: en finir avec la peur des mots*. In: *blog.lefigaro.fr*, 12-05-2010 <<http://blog.lefigaro.fr/rioufol/2010/05/en-finir-avec-la-peur-des-mots.html>>

## Bibliographie

- Authier-Revuz, Jacqueline (1979): «Parler avec des signes de ponctuation» ou de la typographie à l'énonciation. In: *DRLAV* 21, 76-87.
- (1981): *Paroles tenues à distance*. In: Conein, Bernard et al. (edd.): *Matérialités discursives: Colloque des 24, 25, 26 avril 1980, Université Paris X, Nanterre*. Lille: Presses Universitaires de Lille, 127-142.
- (1998): *Le guillemet: un signe de langue écrite à part entière*. In: Defays, Jean-Marc / Rosier, Laurence / Tilkin Françoise (edd.): *A qui appartient la ponctuation? Actes du colloque international et interdisciplinaire de Liège (13-15 Mars 1997)*. Bruxelles: Duculot, 289-302.
- (2002) : *Le Fait autonymique: Langage, Langue, Discours – Quelques repères*. Colloque *Le fait autonymique dans les langues et les discours* 5-7 octobre 2000, SYLED, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris 3. En ligne: <<http://www.cavi.univ-paris3.fr/ilpga/autonymie/actes.htm>>
- Carbonell Basset, Delfin (2006), *Diccionario de clichés (Manual-guía de la principal y actual fraseología tónica castellana)*. Barcelona: Serbal.
- Catach (1989) : *Délires de l'orthographe*. Paris: Plon.
- Catach, Nina (1996): *La ponctuation*. Paris: PUF.
- Clauzure, Emilie / Mérillou, Catherine (2003): *Entre guillemets: étude d'un marqueur de désassertion*. In: Chuquet, Jean (coord.), *Verbes de parole, pensée, perception (études syntaxiques et sémantiques)*. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 33-53.
- Concordancier-Corpus français*. Université du Québec, Montréal. En ligne: <[http://conc.lexutor.ca/concordanciers/concord\\_f.html](http://conc.lexutor.ca/concordanciers/concord_f.html)>
- Davies, Mark (2010): *Corpus del Español*. En ligne: <<http://www.corpusdelespanol.org/x.asp>>
- Deutscher Wortschatz* (2010). Base de données. Université de Leipzig. En ligne: <<http://wortschatz.informatik.uni-leipzig.de/cgi>>
- Fernández Bernárdez, Cristina (2002): *Expresiones metalingüísticas con el verbo decir*. A Coruña: Universidade da Coruña.
- Goody, Jack (1978): *La Raison graphique: la domestication de la pensée sauvage*. Paris: Minuit.
- Parkes, Malcolm Beckwith (1993): *Pause and effect. An introduction to the History of Punctuation in the West*. Berkeley / Los Angeles: University of California Press.

- Ponge, Myriam (2006): *La ponctuation: opposition oralité / scripturalité (domaine hispanique)*. Thèse de doctorat, Université Bordeaux 3. Lille: ANRT.
- Real Academia Española (2010): *Bancos de datos (CREA). Corpus de Referencia del Español Actual*. En ligne: <<http://www.rae.es>>
- Rey-Debove, Josette (1997): *Le métalangage*. Paris: Armand Colin / Masson.
- Seco, Manuel (2004), *Diccionario fraseológico documentado del español actual: locuciones y modismos españoles*. Madrid: Aguilar.
- Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi)*. En ligne: <http://atilf.atilf.fr>
- Xatara, Claudia Maria, *Dictionnaire d'expressions idiomatiques français/portugais*. En ligne: <[http://www.cnrtl.fr/dictionnaires/expressions\\_idiomatiques](http://www.cnrtl.fr/dictionnaires/expressions_idiomatiques)>